Brèves littéraires

Breves.

Je pense à côté

Maude Smith Gagnon

Number 58, Spring 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/5917ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print) 1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Smith Gagnon, M. (2001). Je pense à côté. Brèves littéraires, (58), 26-30.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MAUDE SMITH GAGNON

Je pense à côté

Mention d'excellence ex æquo Concours Brèves littéraires 2001 - Poésie

j'ai affaire
à un plancher
problématique
ce matin d'asthme
c'est à l'horizontale que ça se passe
ça prend aussi les pieds
d'un coup
les planches se plient
comme si elles voulaient te border
beaucoup trop de bonne heure
tu es pris à ruminer les tas de linges
dans tes poumons pas rangés
puis ça vient te dire
que tu regrettes trop fort
que c'est fatigant à entendre

Ça ne se peut plus d'oublier un dépit sous les coussins du divan. On cherche ailleurs le tissu froissé qu'on peut entendre dans les chats d'une gorge, jamais faut-il se coucher quand le vêtement déballe. Je me range les gencives pardon pour les commentaires.
Pris. À côté
du plat de choses à prendre avant de partir. Qu'elle se range, tu dis,
ou alors des logements de sa bouche, je ne paie plus l'eau chaude. Tu dis.

J'applaudis ma tête
au rendez-vous sur la pierre
comme on dit de quelqu'un qu'il
s'occupe.
C'est d'entendre le mur
entre deux pièces,
sauf les pièces,
d'entendre ça
comme ça
surprend

l'expiration dont j'oublie la suite.

C'est la gorge de mon grand-père que j'ai les même chats qui collent et des choses sèches à dire de deux points trop grand tout s'échappe.

- Parce que tu continues de te bercer sur ta chaise grinçante je râle et ça ne veut plus rien dire que des phrases centripètes coupées de goulées d'air et tout ce qui par moi me quitte en moi par moi roule.

Je parle d'ailleurs.